

chaque côté une bande composée de taches grises, arrondies et non reliées entre elles.

Tête grande, plus large que le thorax; yeux sans bandes colorées; bande frontale cinq fois aussi haute que large à la base, d'un brun jaunâtre; portant à la base une callosité brun noirâtre, étroite, allongée, prolongée par une étroite ligne noirâtre, saillante, s'étendant jusque vers le milieu de la bande. Triangle frontal d'un blanc grisâtre. Joux ornées d'un poil blanchâtre, partie postérieure de la tête peu velue. Antennes brunes, premier article obliquement tronqué du dessus vers le dessous, couvert de poils blancs; deuxième article court, glabrescent; troisième article de même coloration que le précédent, portant une dent peu saillante mais nettement visible. Palpes allongés, d'un gris brunâtre, portant quelques courts poils noirs.

Thorax noirâtre portant les traces de cinq bandes grises au bord antérieur. Scutellum noir, recouvert d'une pollinosité grisâtre. Abdomen brun noirâtre, portant sur le milieu de chaque segment, le premier compris, un triangle de pollinosité grisâtre, dont la base à partir du deuxième segment limite le bord de l'anneau et se relie aux taches latérales. Celles-ci existent sur chaque segment sous la forme d'une tache blanchâtre arrondie, occupant toute la hauteur du segment. Dessous du corps grisâtre.

Pattes brunâtres recouvertes d'une tomentosité blanchâtre et d'une pubescence de même couleur, tarses d'un noir rougeâtre à pubescence noire. Ailes rembrunies à nervures brunes, bord costal et stigma d'un brun foncé.

CONTRIBUTIONS À LA FAUNE MALACOLOGIQUE DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE,
PAR M. LOUIS GERMAIN.

XIV

MOLLESQUES NOUVEAUX DE LA CÔTE D'IVOIRE.
(Mission A. CHEVALIER, 1906-1907.)

La collection rapportée de la Côte d'Ivoire par M. A. CHEVALIER n'est pas très nombreuse; elle renferme pourtant quelques espèces nouvelles dont je donne ci-dessous la description. Les autres Mollusques, bien que déjà connus, présentent également un grand intérêt, car ils apportent de nouveaux documents à l'important problème de la dispersion des Invertébrés dans l'Afrique tropicale. Je publierai très prochainement, dans le *Journal de Conchyliologie*, un travail d'ensemble sur les Mollusques recueillis par M. A. CHEVALIER, travail où seront figurées les espèces nouvelles décrites ici.

Artemonopsis Germain, nov. subg.

J'institue le nouveau sous-genre *Artemonopsis* pour de petites coquilles hyaliniformes, à test mince et brillant, largement ombiliquées, pourvues d'une ouverture nou dentée et dont le bord columellaire est à peine réfléchi. Les premiers tours de spire possèdent une sculpture réticulée très fine; les tours suivants sont ornés de côtes lamelleuses à peu près régulièrement distribuées; enfin le dessous de la coquille est presque lisse. Ces Mollusques rappellent les espèces du genre *Artemon* BECK⁽¹⁾ et, plus particulièrement, celles du sous-genre *Ammonoceras* PFEIFFER⁽²⁾ de l'Amérique du Sud.

Le nouveau sous-genre *Artemonopsis* se place au voisinage des *Colpanostoma* BOURGUIGNAT⁽³⁾.

Streptaxis (Artemonopsis) Chevalieri Germain, nov. sp.

Coquille déprimée, légèrement convexe en dessus, subconvexe en dessous, largement et profondément ombiliquée; spire composée de 5 tours convexes à croissance régulière, médiocrement rapide; dernier tour plus convexe dessous que dessus⁽⁴⁾, nettement subanguleux, descendant sur le dernier tiers de son développement et un peu dilaté à l'extrémité; suture profonde; sommet gros, obtus et comprimé; ouverture oblique, ovulaire-transverse, anguleuse en haut, bien convexe en bas; péristome mince, tranchant; bord columellaire blanc, légèrement épaissi et à peine réfléchi sur l'ombilic.

Diamètre maximum : 6 millim. 25; diamètre minimum : 5 millim. 25; hauteur : 3 millimètres; diamètre de l'ouverture, 2 millim. 5; hauteur de l'ouverture : 2 millimètres.

Test mince, fragile, presque transparent, d'un corné jaunâtre plus brillant en dessous; sommet presque lisse; tours embryonnaires ornés de stries longitudinales serrées, extrêmement fines, coupées de stries spirales encore plus fines. Sur les tours qui suivent, les stries deviennent de plus en plus fortes et prennent rapidement l'aspect de petites côtes lamelleuses obliques et onduleuses disposées avec une assez grande régularité. En dessous, la coquille n'offre que des stries longitudinales d'une extrême finesse.

Bouroukrou, dans la forêt vierge: sous les feuilles.

(1) BECK (H.), *Index Molluscorum presentis aevi, Musæi principis augustissimi Christiani Frederici*; 1837, p. 48.

(2) PFEIFFER (L.), *Versuch einer Anordnung der Heliceen nach natürlichen Gruppen*; *Malakozoolog. Blätter*; II, 1855, p. 122.

(3) BOURGUIGNAT (J.-R.), *Mollusques de l'Afrique équatoriale*; mars 1889, p. 43; type : *Colpanostoma Leroyi*, Bourguignat, *loc. cit.*, p. 48, pl. I, fig. 1-3.

(4) Surtout aux environs de l'ouverture.

Curvella vitrea Germain, nov. sp.

Coquille petite, ovulaire un peu allongée, étroitement ombiliquée; spire composée de 5 tours bien convexes à croissance peu rapide; dernier tour grand, un peu ventru; suture très profonde, nettement canaliculée; sommet obtus; ouverture allongée, à peine oblique, bien anguleuse en haut, sensiblement égale à la demi-hauteur totale; bord columellaire élargi, nettement réfléchi sur l'ombilic, péristome mince et tranchant.

Longueur totale, 5 millim. 25; diamètre maximum, 2 millim. 5; hauteur de l'ouverture, 2 millim. 75.

Test mince, fragile, transparent, d'un corné brillant, jaune paille clair. Les tours embryonnaires sont presque lisses, les autres ont des stries longitudinales un peu saillantes, assez espacées, irrégulières, plus fortes au voisinage de la suture et bien atténuées aux environs de l'ombilic.

Cette espèce, qui se rapproche des *Curvella ovata* PUTZEYS⁽¹⁾ et *Curvella Guérini* GERMAIN⁽²⁾, se distingue facilement par les caractères de sa suture, de son ombilic et de son test.

Soubré, bassin du moyen Sassandra, 22 juillet 1907.

Pseudoglessula Fischeri Germain, nov. sp.

Coquille conique, peu allongée; spire composée de 6 tours convexes à croissance peu rapide; dernier tour grand, un peu élargi, garni d'une carène médiane d'abord bien accusée et un peu saillante, devenant obsolète aux environs de l'ouverture; sommet obtus; arrondi et comprimé; suture simple, profonde; ouverture petite, ovulaire, anguleuse en haut, bien arrondie en bas; ombilic étroit, partiellement recouvert; columelle légèrement incurvée, tronquée à la base; péristome mince et tranchant.

Hauteur: 10 millimètres; diamètre maximum: 5 millimètres; diamètre minimum: 4 millim. 5; hauteur de l'ouverture: 4 millim. 75; diamètre de l'ouverture: 3 millimètres.

Test solide, opaque, d'un brun fauve assez foncé, non brillant, orné de petites côtes lamelleuses relativement espacées, onduleuses, assez régulièrement distribuées et très nettement visibles même sur les tours embryonnaires. Au dernier tour, ces côtés s'arrêtent à la carène, excepté aux environs immédiats de l'ouverture où elles ne s'atténuent qu'aux abords de l'ombilic.

(1) PUTZEYS (S.), Diagnoses de quelques coquilles et d'un sous-genre nouveau provenant de l'État indépendant du Congo; *Annales (Bulletin des séances), Société roy. malacologique Belgique*, XXXIV, 1899, p. LVIII, fig. 10 (*Hapalus ovatus*).

(2) GERMAIN (LOUIS), Contributions à la faune malacologique de l'Afrique équatoriale: XI. Mollusques recueillis par M. le D^r Decorse en divers points de l'Afrique centrale; *Bulletin Muséum hist. nat.*, Paris, n° 5, p. 350, fig. 26.

Cette très belle coquille ne peut se confondre avec aucune espèce actuellement connue. Elle ne peut être rapprochée que des *Pseudoglessula abetifiana* ROLLE⁽¹⁾, et *Pseudoglessula diaphana* PUTZEYS⁽²⁾, mais ces deux dernières ne sont pas ombiliquées et leur taille est au moins deux fois plus forte.

Soubré, bassin du moyenassandra, juillet 1907.

SPATHA (LEPTOSPATA) STUHLMANNI Martens.

1897. *Spatha Stuhlmanni* MARTENS, *Beschalte Weichth. Ost-Afrik.*, p. 250; figuré à la même page.

1900. *Spatha Stuhlmanni* SIMPSON, *Synopsis of the Naiades; Proc. Unit. st. nation. Museum*, XXII, p. 900.

M. A. Chevalier a recueilli la belle variété suivante :

Variété *comoensis* Germain, nov. var.

Il m'a paru impossible de séparer *spécifiquement* cette coquille de l'espèce de MARTENS, dont elle possède les principaux caractères; mais elle s'en distingue facilement : par sa forme très notablement moins allongée⁽³⁾; par sa région antérieure plus régulièrement convexe avec un angle antéro-dorsal plus saillant; par son bord supérieur plus largement convexe, etc.

Longueur maximum : 62 millimètres; longueur de la région antérieure : 23 millimètres; longueur de la région postérieure : 41 millimètres; hauteur maximum : 36 millimètres à 14 millimètres des sommets; épaisseur maximum : 24 millim. et demi.

Test solide; brillant, vert olive près des sommets, brun jaunacé à la région inférieure; stries d'accroissement assez fortes et irrégulières; nacre très irisée, légèrement saumonée.

Vit dans le fleuve Comoé.

(1) ROLLE (H.), Eine neue Pseudoglessula; *Nachricht. Malakozool. Gesellsch.*; XXV, 1893, p. 96.

(2) PUTZEYS (D'), Diagnoses de quelques espèces de Coquilles nouvelles et d'un genre nouveau provenant de l'État indépendant du Congo, suivies de quelques observations relatives à des espèces déjà connues; *Annales (Bulletin des séances), Société royale malacologique Belgique*, XXXVI, 6 juillet 1901, p. xxxvi, fig. 7-8.

(3) Pour une hauteur maximum de 36 millimètres, un *Spatha Stuhlmanni* typique aurait au moins 72 millimètres de longueur, alors qu'un exemplaire de la variété *comoensis* de même hauteur n'atteint que 62 millimètres de longueur maximum.